

La voix de l'Opposition de gauche

A propos de notre position sur la Libye et la Syrie.

25 octobre 2012

Mon commentaire censuré après un article du Nouvel Observateur du 24 octobre, j'ai essayé de le placer à plusieurs reprises, puis en morceau, en vain. :

- Syrie : lutter contre Assad ou contre BHL ? Par Laurent Joffrin, Directeur du Nouvel Observateur.

Les extraits de sa production putride figure entre guillemets, je vous fais grâce du reste de la prose nauséabonde de ce néo conservateur, dénonçant Assad le "*dictateur sanglant*", nous ne daignons pas le droit d'en juger à cette pourriture qui a soutenu toutes les guerres impérialistes, saluant à six reprises en six paragraphes la "*sage non-intervention des démocraties*" ou des "*occidentaux*", ou "*occidentale*" , c'est de l'acharnement à ce niveau-là, les choses ne se passant pas comme ils le souhaitaient apparemment qu'ils en perdraient leur sang-froid.

Qui soutient et arme le Qatar et l'Arabie Saoudite qui recrutent des mercenaires sanguinaires djihadistes pour renverser le régime ? Hier Sarkozy-BHL, aujourd'hui Hollande-Fabius, tous étant sur la même longueur d'onde:

- "*le dictateur sanglant est toujours en place, mais ce sont maintenant les islamistes, financés et armés de l'étranger, qui tiennent le haut du pavé dans la résistance syrienne*".

Qui est responsable de la situation actuelle ? Les mêmes, notamment :

- "*le niveau de violence ne cesse de monter en Syrie*".

La faute à qui ? Les mêmes :

- "*pacifique à l'origine, le conflit s'est depuis plusieurs mois changé en guerre civile*".

Affirmation sans preuve et démenti par les faits eux-mêmes, Assad aurait été assez stupide pour réaliser un attentat au Liban le jour où il devait rencontrer l'émissaire de l'ONU :

- "*dans sa volonté de survie, le régime Assad exporte peu à peu le conflit dans la région*".

Les Américains, le modèle de ce repère de néo conservateurs (ce torchon), surtout pas :

- "*les seuls pays à s'intéresser à l'affaire sont la Russie*". Vous aurez compris qu'on est en présence d'une opération de désinformation

Vous aurez compris qu'on est en présence d'une opération de désinformation, de propagande au profit des tenants de l'instauration d'un Nouvel ordre mondial...

Nous soutenons la Syrie inconditionnellement, et je me demande même si on ne devrait pas soutenir Assad et j'explique pourquoi.

Tout d'abord, à l'heure actuelle il est le seul en mesure d'incarner l'unité et la souveraineté de la Syrie face à l'envahisseur. La preuve en est c'est qu'il a toujours le soutien de l'immense majorité du peuple syrien.

Ensuite, on pourrait se dire : mais que vont penser les travailleurs en France (ou ailleurs) ? Question qui en appelle une autre : Que savent-ils exactement sur cette guerre, ses tenants et ses aboutissants, qui tirent les ficelles ? Rien, sinon ce que leur servent les médias qui soutiennent cette entreprise criminelle fomentée par l'oligarchie américaine et internationale et qui ont pris partie pour les ennemis du peuple syrien et de l'Etat syrien.

Après, face à ce danger mortel qui menace la totalité des syriens et pas seulement une classe particulière, en dehors des couches de la bourgeoisie compromis avec l'impérialisme américain qui ne représente qu'une infime minorité de la population, le mouvement ouvrier syrien n'a pas d'autre alternative pour sauver sa peau que d'opposer avec Assad un front commun à l'envahisseur, il faut qu'il sache qu'en cas de victoire des puissances occidentales, il serait le premier à être bâillonné, décapité, liquidé physiquement, donc il n'a pas d'autres alternatives.

Finalement, les masses occidentales ignorant ce qui se joue au Moyen et Proche-Orient tout comme du passé du régime d'Assad ou son père (de triste mémoire), comme de tout le reste d'ailleurs, il faut l'avoir à l'esprit, ne condamnera pas une position qui consiste à soutenir la résistance de tout un peuple contre sa liquidation.

De la même manière, j'en suis arrivé à la conclusion que nous avons commis une grave erreur en ne soutenant pas Kadhafi, et si cela posait un problème aux militants qui adoptaient cette position face à des militants qui les accuseraient de soutenir un régime tyrannique, il serait toujours possible de leur opposer que leurs propres partis a fait preuve de moins de scrupule ou pas du tout pour soutenir des dictateurs dans le passé, en temps de paix quand il était alors de les combattre.

Nous avons commis cette grave erreur, parce que nous n'avons pas été au bout de notre analyse sur cette question précise, je devrais plutôt dire que nous n'avons pas osé, que face à la pression des militants dont on soupçonnait fortement qu'ils auraient condamné cette position, nous avons adopté un compromis sur la Libye, une position intermédiaire en refusant de soutenir ou condamner l'intervention militaire occidentale sans soutenir ou condamner le régime de Kadhafi, en fait notre position a consisté à prendre en compte l'ignorance des militants (véhiculés par tous les partis retranchés derrière un "principe", il faut quand même le rappeler), à refuser de l'affronter estimant qu'adopter une position plus tranchée aurait conduit à une incompréhension totale entre nous ou à une rupture, ce que j'assume entièrement aujourd'hui face au développement de la situation en Syrie en proie à une destruction systématique, comme en Irak.

Pour revenir sur la Libye, d'un côté nous savions parfaitement quelles étaient les intentions à l'origine de l'intervention de l'impérialisme occidentale, d'un autre côté nous savions que le régime était contesté de l'intérieur, sans en connaître les termes précis ou à quel niveau exactement, ce qui nous a en partie induit en erreur, nous avons estimé que la conjonction de ces deux éléments pourraient peut-être permettre au peuple libyen de s'émanciper du régime de Kadhafi et à la lutte de classe étouffée dans ce pays de se développer.

Or, bien que cette question ne soit pas encore tout à fait tranchée dans un sens ou un autre, ne sachant pas à quel degré la réaction occidentale était impliquée dans le pourrissement de la situation sur place, de telle sorte que le peuple libyen se verrait interdire toute indépendance politique, nous avons favorisé une analyse de la situation conforme à notre conception de la lutte des classes ou aux rapports entre les classes, au détriment d'une version l'excluant, l'intervention armée d'islamistes

radicaux ou de djihadistes fanatiques étrangers à la Libye sans foi ni loi n'ayant rien à voir avec la lutte des classes, or, c'est cette version qui s'est imposée, tout du moins jusqu'à présent, peut-être même au grand dam de très nombreux libyens qui ne comprennent que la guerre continue dans leur pays une fois le régime de Kadhafi tombé.

Je pense qu'on se devait de fournir ces précisions aux militants. Nous assumons les différentes positions que nous avons été amenées à prendre sur la Libye ou plus précisément de quelle manière elle a évolué, sans jamais nous ranger au côté des bourreaux du peuple libyen évidemment.

Nous n'avons pas commis cette erreur par ignorance ou si peu, mais plutôt par manque d'audace, pas par manque de courage car je pense que tous les militants reconnaîtront qu'il en fallait pour soutenir la position que nous avons adoptée, ce qui encore une fois n'a pas été et n'est pas le cas de nos dirigeants et donc ne peuvent pas nous servir d'exemples, surtout pas !

Nos dirigeants ne sont pas à la hauteur de leurs responsabilités, une grande partie de nos problèmes viennent de là, ils ont failli à tous leurs devoirs. Et je vais encore vous le prouver, et n'attendez pas de leur part qu'ils reconnaissent la moindre erreur publiquement, ils en sont totalement incapables, tellement ils ont une haute opinion d'eux-mêmes, ils doivent bien être les seuls... C'est ce qui nous distingue et nous en sommes fier.

Si on ne consacre pas un temps considérable à chercher des données ou des informations ici ou là sur le Net, on demeure ignorant non seulement de la situation réelle dans un pays, mais on se retrouve incapable de produire la moindre analyse sans prendre un grand risque, car on ignore précisément la véritable nature des différents acteurs en présence, la différence entre un islamiste radicale, un djihadiste, un salafiste, à quoi ou à qui ils se rattachent, si c'est la religion qui les guide ou plutôt la politique ou un mélange des deux ou aucun des deux, c'est le cas des salafistes selon Thierry Meyssan qui vit en Syrie, vous le saviez, bien sûr que non, salafiste par ci, salafiste par là, une salade d'ignorants aurait dit Engels.

Nos dirigeants ne veulent pas mettre l'accent sur le fait que tout ce qui se passe au Moyen et Proche-Orient depuis maintenant 11 ans est directement en rapport depuis le début de la guerre contre l'Irak ou même l'Afghanistan, avec l'intention du cartel des banquiers de la Fed et leurs associés internationaux d'instaurer un Nouvel ordre mondial, et que toutes ces guerres et destructions sont planifiées de longue date selon un schéma bien arrêté. On pourrait en dire de même de ce qui se passe en Europe avec l'UE ou ailleurs dans le monde, selon une stratégie bien précise qui est réajustée au fil du temps. Ils l'évoquent en passant une fois ou deux par ans, en passant sciemment sous silence en quoi consiste ce plan criminel, jamais je n'en ai lu une description précise dans leurs journaux destinés aux travailleurs comme s'ils ne devaient pas savoir. Des militants que j'ai questionnés ces derniers jours me l'ont confirmé.

Ce qui est très préoccupant, c'est qu'on aboutit au même constat quand on observe les analyses qui nous sont proposés par des intellectuels critiques du système économique et ses derniers développements.

Ce qui m'étonne le plus, c'est que je sois en mesure de détecter les erreurs ou les lacunes grossières de P. Jovanovic, M. Colon, P. Hillard, A. Fekete, N. Kein, etc., du coup je suis inquiet, je me dis qu'il y en a sans doute que je laisse passer, ce qui m'oblige à prendre le temps de réfléchir encore et encore à certaines questions qui me semblaient claires avant de publier quoi que ce soit.

On n'arrive pas toujours à discerner dans leurs propos ce qui concerne le court, du moyen ou du long terme, s'il s'agit d'une tendance ou d'un fait qui se produira un jour, on peut donc être induit en

erreur ou plutôt s'induire soi-même en erreur parce qu'on ne maîtrise pas les outils pour faire preuve d'un discernement à toute épreuve ou presque.

Moi aussi il m'arrive de me dire en les lisant qu'ils exagèrent ou qu'ils fabulent, puis quand Magueswary (mon épouse) me raconte qu'à la BNP à Aubagne ils ont refusé de lui donner 1.000 euros en espèces, alors qu'il y en avait le double sur son compte et qu'elle a dû y retourner une autre fois à 10 jours d'intervalle, en plus en étant questionnée sur l'usage qu'elle allait en faire, là je suis bien obligé de convenir que ceux que j'ai cités plus haut ne nous racontent pas que des blagues quand ils parlent d'un effondrement éminent du système financier.

Est-ce que vos dirigeants vous y préparent et y préparent les travailleurs ? Bien sûr que non et le contraire aurait été fort surprenant. On ne peut manipuler que des ignorants. C'est la première règle que tous ceux qui exercent le moindre pouvoir connaissent sur le bout des doigts et conservent en permanence à l'esprit, gare à ceux qui en sont les proies ou les victimes.

Un dernier point en rapport avec notre sujet. N'étant pas correctement informés par nos dirigeants, nous sommes placés devant un dilemme :

- soit on prend des données et des bribes d'analyses sans se soucier de leurs origines, de la personnalité de leurs auteurs ou de leurs relations, dans la mesure où c'est le seul moyen d'y accéder et de les partager avec les militants ;

- soit on décide de se passer de ces données et de ces bribes d'analyses parce qu'on estimerait leurs auteurs ou leurs relations infréquentables, ce qui nous conduirait à nous interdire de les porter à la connaissance des militants et ainsi les maintenir volontairement dans l'ignorance.

J'avoue avoir eu une attitude hésitante face à cette question, là encore parce que je savais qu'en mettant en ligne des articles provenant du Réseau Voltaire des militants m'avaient brusquement tourné le dos, en y repensant par la suite j'en ai déduit que c'était le comportement d'ignorants ou de militants gangrenés par le dogmatisme, ce qui provenant d'ex-militants de la LCR aujourd'hui au NPA n'avait finalement rien d'étonnant, d'autres provenant de l'OCI ou du PT ont eu le même comportement ce qui évidemment ne m'a pas surpris, je les remercie au passage, car c'est grâce à eux que je suis parvenu à trancher cette question, dans le sens inverse cela va de soi

Car notre devoir de militant et qui plus est du mien qui anime ce portail dédié à la révolution socialiste internationale, est de tout faire pour combattre l'ignorance des militants et des travailleurs dans laquelle les tiennent leurs dirigeants ou les médias aux ordres, donc j'adopterai dorénavant la seconde attitude qui consiste à mettre en ligne articles et vidéos sans que leur origine pose problème, notre portail et la tendance que j'anime ne faisant pas la promotion des partis ou organisations auxquels leurs auteurs seraient affiliés ou proches, encore moins de leur idéologie que nous combattons.

Bien entendu dans ce domaine comme dans toute chose, il y a des limites à ne pas franchir où il faut faire preuve de discernement.

S'agissant des articles, j'avais déjà tranché cette question depuis un bon moment. En ce qui concerne la rubrique vidéo que j'ai introduite tout récemment dans le site, j'ai hésité au début, et puis j'en suis arrivé à la conclusion que je devais agir de la même manière ; sachant qu'il s'agit d'une sélection et non d'un catalogue exhaustif, on se passera de vidéos réalisées par des gens connus pour développer des idées propres à l'extrême droite ou s'en réclamant ouvertement. Maintenant je ne connais pas forcément les auteurs des vidéos dont je mets les adresse en ligne, s'ils s'en trouvaient parmi elles

qui aient été réalisées par des membres d'un tel parti, je vous demanderais de bien vouloir m'en informer rapidement pour que je les retire du site.